

NOUS LES VAGUES

Exposition collective et écoles éphémères de terrain

15.06 — 06.10.24

Avec les œuvres de Patrick Bernier et Olive Martin, Alix Boillot, Milena Charbit, Nahomi Del Aguila, Alioune Diouf, Pierre-Alexandre Savriacouty, Julie Vacher, Clément Vinette, Feda Wardak et la participation de l'École des beaux-arts Nantes Saint-Nazaire, l'École supérieure d'art et de design TALM et l'École primaire Joachim Du Bellay de Montrelais

Commissariat assuré collégialement par Antoine Dalègre, Matthieu Duperrex et Isabelle Tellier

Projet d'exposition dans le cadre de la saison *¡Viva Villa!*, qui est portée par quatre résidences d'artistes à l'étranger : la Casa de Velázquez (Madrid), la Villa Albertine (États-Unis), la Villa Kujoyama (Kyoto) et la Villa Médicis (Rome)

PARTENAIRES

Maison Julien Gracq, Printemps du dessin, École supérieure d'art et de design TALM, École des beaux-arts Nantes Saint-Nazaire, la Déparleuse, Ligue de protection des oiseaux 44, le Voyage à Nantes, Voies navigables de France, Conservatoire des espaces naturels, Guinch'ette

REMERCIEMENTS

Laurent Aubry, Patrick Berthelot, Cécile Blondy-Boireau, Emmanuelle Chérel, Émilie Cheval, Ambre Derouet, Daniel Dougé, Marie-Andrée Dougé, Amélie Évrard, Yamil Farah, Alain Feffer, François Gensollen, Ronan Grossiat, Maurice Guilloteaux, Jennifer Houdrouge, Marina Laurent, Gwenaëlle Leroux, Yves Ménanteau, Mireille Migné, Estelle Ngoh, Alexis Pernet, Pierre Perroteau, Aurélie Plé, Vanessa Theodoropoulou, Thomas Tilly, Camille de Toledo, Rodolphe Tourneux, Antoine Vallée, Marie-Laure Viale

AVEC LE SOUTIEN DE

Équivalences – experts comptables, Imprimerie Planchenault, SCF (Société choletaise de fabrication)

Nous les vagues réunit les propositions d'artistes, étudiant.e.s, enquêtrices, chercheurs qui viennent à la rencontre de nos paysages de Loire, questionnent leurs métamorphoses, et nous embarquent aussi en destination de rives plus lointaines... Hospitalières toujours !

Nous les vagues vient à la rencontre des bourrelets sableux de Montrelais, de sa vallée submersible, des dépressions latérales où la Loire délivre ses matériaux parfois incongrus. L'exposition propose ainsi de patients exercices de sédimentation comme des fulgurances solaires.

Nous les vagues emprunte aux îles en amande l'idée d'un refuge précaire mais accueillant. On y joue aux robinsonades et grimpe aux arbres ; le fleuve y défait des cabanes. On y collectionne les laisses de crue ; le calice revient y puiser à l'onde ; on prend l'apéro sur un radeau...

Au MAT, où nous nous sommes empressés de signer le *Manifeste de Loire*, ce projet protéiforme est aussi l'occasion d'inviter les cosmologies animistes, les hommes-oiseaux, le fleuve anaconda...

Nous les vagues présente une archive insolite de pierres, d'agglomérats hybrides et d'eaux d'irrigation, qui clame la magie de notre condition terrestre, mais s'inquiète aussi des maux et blessures qui atteignent le vivant.

Nous les vagues est la seconde « onde » de la programmation **ÊTRE FLEUVE RIVIÈRE RUISSEAU.**

Pierre-Alexandre Savriacouty est un artiste français d'origine malgache. Il explore des questions liées à la disparition, à la mémoire, à l'identité, à l'eau et sa spiritualité et à la transformation de la matière par les bouleversements sociaux et climatiques. La dimension occulte des profondeurs aquatiques le fascine et l'amène à explorer des mondes invisibles et anciens, à tenter de communiquer avec et à travers eux. Son œuvre est le résultat d'une recherche infinie sur les passages de l'eau. Ses sculptures sont pour lui des ancres psychiques et mémorielles, il trouve à travers l'eau et les rivières la capacité de faire remonter à la surface des souvenirs et des signes cachés, des mythes ancestraux, des voix enfouies et des esprits des eaux. Il tente de déployer une autre représentation du monde, une déconstruction poétique et perpétuelle du passé.

Architecte de formation, Milena Charbit accompagne sa pratique d'une approche théorique qui se matérialise en une activité de recherche à travers laquelle elle interroge la façon de faire de l'architecture, un questionnement qu'elle conçoit comme d'égale importance à la conception et la construction mêmes d'une architecture.

Au cours de sa résidence à la Casa Velazquez, Milena Charbit s'est intéressée à un territoire unique : l'Île des Faisans, située entre les villes de Béhobie et Irún à la frontière franco-espagnole. Cette île possède le statut juridique particulier de condominium, dont la gouvernance alterne tous les six mois entre la France et l'Espagne. Elle est ainsi à la fois une « île-frontière » le théâtre d'une mémoire commune des relations franco-espagnoles. La Cabane, présentée ici, fait suite à la Nuit de la Frontière organisée sur cette île. Elle est d'abord installée dans les jardins devant le centre d'art puis démontée méthodiquement et accrochée dans l'exposition.

Travaillant ensemble depuis plus de 25 ans, Olive Martin et Patrick Bernier arpentent des terrains qui sortent volontiers du champ de l'art. Ils invitent dans leurs œuvres ou se forment auprès d'avocats, de conteurs, de mariniers ou de tisserands. Leurs pièces, souvent collaboratives, reposent sur des recherches historiques traversées par le passé colonial et les implications géopolitiques.

Le duo se forme au tissage auprès de tisserand.e.s sénégalais et françaises et met au point Le Déparleur, une sculpture-outil évolutive. Depuis 2022, ils ont installé leur atelier à bord d'une toue cabanée, La Déparleuse est un espace pour les idées et les rencontres, un activateur de discussions.

La tenture « Enregistrement textile Dakar/Nantes » a été tissée dans les jardins du Musée de l'IFAN lors de la Biennale de Dakar et sur les bords de l'Erdre à Nantes. Elle associe plusieurs bandes et motifs tissés selon la technique Manjak. Dans la partie supérieure, un programme permet de convoquer les différentes typologies de bateaux amarrés dans le port de Dakar tandis que le motif de la dernière bande s'inspire des remous de Loire passant sous la passerelle Schœlcher à Nantes.

Nahomi Del Aguila est une artiste franco-péruvienne installée à Nantes. Les couleurs et ondulations qui peuplent ses œuvres, s'organisent autour de la symbolique du serpent, de l'expérience du temps mis en relation avec les fleuves Amazone et Loire. Sa double culture la conduit à un dialogue et une négociation constante. Ainsi, elle traduit visuellement la transformation de son identité et la quête d'une voix propre. L'iconographie des textiles préhispaniques péruviens a été son premier outil artistique. Sa pratique s'enracine dans les récits et les mythes de l'Amazonie. Ses œuvres prennent la forme de la sérigraphie, de la peinture sur une grande variété de supports murale, du film tous ont une charge symbolique forte.

Alioune Diouf est un artiste sénégalais issu d'une famille d'origine sérère. Il reçoit une éducation coranique traditionnelle tandis que sa formation artistique se fait en plein air, par l'observation directe du monde qui l'entoure et au contact d'une large communauté d'artistes. En 1989, il rencontre le peintre, sculpteur et poète Issa Samb (alias Joe Oukam), figure emblématique du monde artistique sénégalais. Il devient membre du Laboratoire Agit'Art, l'un des premiers et plus importants collectifs d'artistes fondé en 1973 par Youssouf John. Le Laboratoire Agit'Art organise des expériences artistiques et des performances, et remet en question l'idéologie de la Négritude prônée par le président Léopold Sédar Senghor, ouvrant la voie à des formes d'art collaboratif.

Peintre et sculpteur, il utilise une grande variété de matériaux. Il crée ses propres pigments, coud ses toiles et réalise des sculptures à partir d'éléments naturels de l'environnement. Son univers pictural se caractérise par l'imbrication de personnages, d'animaux, de motifs cosmiques et floraux, ainsi que par un symbolisme spirituel et sacré.

Architecte et chercheur indépendant franco-afghan basé à Paris, Feda Wardak s'intéresse à l'abandon de certaines populations par les politiques publiques et ses conséquences sur les territoires concernés. Il a co-fondé la plateforme Aman Iwan et dirige la revue éponyme. Il est artiste-chercheur associé aux Ateliers Médicis depuis 2017. L'eau et ses mécanismes inégaux de distribution sont les sujets récurrents de ses recherches de terrain qu'il matérialise dans des microarchitectures, ses « machines à eau ».

« Lorsque les sols ont vibré » est une installation qui met en tension deux narrations autour d'une vibration. D'une part, la vibration des sols provoquée par les bombardements de drones de l'armée américaine sur le sol afghan entre 2001 et 2021. D'autre part, la vibration d'une baguette de sourcier à l'aide de laquelle les paysans afghans ont résisté en cherchant l'eau.

Alix Boillot conçoit des sculptures, des installations, des scénographies, des performances et des éditions. Toutes ont en commun la quête d'un certain versant — romantique, mystique, joueur — de notre humanité. Il s'agit de rassembler ici-bas des traces tangibles de notre attachement au sacré. Ses recherches actuelles portent sur l'eau et sur les contenants (naturels ou artificiels) qui définissent sa forme. Elle est actuellement résidente à la Villa Médicis à Rome.

Alix Boillot présente et réactive *Ad Vitam*, 2021. Dans cette oeuvre protocolaire, seul le moule est montré, les tirages en faïence sont immergés dans une rivière, un lac, une mer, un océan. La faïence est sous-cuite : la cuisson ne dépasse pas le point quartz (573°C), température charnière au-delà de laquelle l'argile devient céramique. La sculpture ne sera donc pas éternelle. Son immersion a lieu devant témoin. Au MAT, elle a lieu le soir d'une vernissage.

Clément Vinette articule son travail au croisement du documentaire, de l'installation et de la performance. Ses œuvres trouvent leur continuité dans la façon qu'elles ont de jouer avec les récits et le réel. Elles explorent principalement les représentations du travail, du déplacement et de la rencontre.

Située dans la banlieue de Lima, la vallée de Lurín était autrefois l'un des trois « greniers agricoles » qui alimentaient la capitale Péruvienne en eau et en vivres. Avec l'installation de nouveaux quartiers résidentiels, la région est aujourd'hui en pleine mutation topographique et démographique. Le fleuve Lurín s'assèche, certains habitants s'adaptent, d'autres s'accrochent à leur activité agricole : Julio natif de la région, a transformé sa parcelle en piscine.

Edwin, venu de la forêt amazonienne, continue de travailler dans une petite exploitation de bananes. À eux deux ils incarnent les gestes d'une mutation du travail dans cette vallée qui s'assèche.

Julie Vacher met en scène les processus de transformation en jeu dans les rapports entre les vivants et leurs environnements à l'ère où se côtoient le physique et le virtuel. Le champ de ses recherches filmiques touche à l'imaginaire écologique, à la santé partagée entre l'humain et le vivant, aux créatures du futur.

La fiction expérimentale, le documentaire, la 3D : ses films hybrident les registres et donnent à sentir les mutations contemporaines à travers une démarche exploratoire du médium. Via une approche poétique du réel, ses récits font le pont entre le naturalisme et la synthèse, entre le scientifique et le spéculatif.

Au-dessus des estrans et des prés salés de la baie, un oiseau-mécanique survole les marées d'algues vertes. Son regard en suspension rase les sols sableux recouverts par la créature, masse colorée, visqueuse et protéiforme. Le film est porté par la voix du robot qui se nourrit des algues, nettoie les plages et fait le récit de cette matière vivante, mi-naturelle / mi-polluée. Parallèlement, des radiographies numériques de la marée verte sont générées par les technologies photogrammétriques et permettent son incarnation. Animal d'une nouvelle ère, la chimère contemporaine s'anime et prend vie.

Entre abstraction poétique et problématiques environnementales, «Chimère Song» propose un récit spéculatif propre à renouveler l'imaginaire du paysage et à penser les vivants de demain.



Le MAT bénéficie du soutien de



Le MAT bénéficie également du soutien d'Equivalences.